

## **Le (mauvais) diagnostic : Les défis associés au diagnostic de l'autisme chez les filles**

Marie Hooper, M.A., candidate au doctorat, mars 2024

Le processus diagnostique représente souvent une des principales embûches du parcours des filles autistes. Selon la recherche, jusqu'à 39 % de plus de filles devraient recevoir un diagnostic d'autisme<sup>i</sup>, une proportion effarante qui met en évidence la nécessité de mieux comprendre comment cet état se manifeste chez les filles autistes. On est donc en droit de se poser la question : pourquoi n'y a-t-il pas davantage de filles diagnostiquées?

### **Biais diagnostique**

En général, l'autisme se manifeste différemment chez les filles comparativement aux garçons, ce qui crée chez les clinicien.ne.s un biais diagnostique omniprésent qui opère également dans les tests cliniques d'évaluation des symptômes. Historiquement, les critères diagnostiques traditionnels de l'autisme ont été élaborés à partir d'observations portant sur des sujets majoritairement masculins.<sup>ii</sup> À cause de ces biais, la présence d'autisme chez les filles peut échapper aux clinicien.ne.s ou être sous-estimée, puisque les filles peuvent présenter des schémas sociaux et communicationnels différents.

Même les clinicien.ne.s peuvent avoir des préjugés sur la distribution de l'autisme selon le genre, qui les amènent à en sous-estimer la prévalence chez la population féminine et, éventuellement, à négliger ou à mal interpréter les traits autistiques chez les filles.

Quand vous envisagez la possibilité d'un diagnostic d'autisme avec votre clinicien.ne, il est important de garder à l'esprit ces erreurs d'évaluation courantes :

- Confiance excessive en une seule mesure
- Oublier de prendre en compte l'expérience subjective de l'enfant et/ou de l'aidant.e
- Ne pas mener d'entretien approfondi
- Ne pas demander d'informations sur l'historique (p. ex. bulletins scolaires, évaluations antérieures)
- Faire des suppositions basées sur les capacités sociales<sup>iii</sup>

N'hésitez pas à communiquer avec votre clinicien.ne si vous avez des interrogations au sujet de l'un ou l'autre des enjeux diagnostiques ci-dessus.

## **Pourquoi omet-on si souvent de diagnostiquer les filles autistes?**

Il importe de souligner que l'autisme se situe sur un spectre, et qu'il n'y a pas deux personnes qui présentent exactement la même symptomatologie. Cela dit, le fait que certains traits autistiques soient plus fréquents chez les filles peut compliquer le processus diagnostique.

### **1. Camouflage**

Les filles autistes peuvent avoir plus de facilité à camoufler leurs difficultés sociales en imitant les comportements neurotypiques, ce qui améliore l'adaptation sociale.<sup>iv</sup> Ce camouflage peut compliquer la détection de l'autisme par les clinicien.ne.s, en particulier lorsqu'ils/elles se concentrent sur les comportements observables.

### **2. Mimétisme social**

Les filles autistes peuvent pratiquer le mimétisme social, c'est-à-dire imiter les comportements sociaux de leurs pairs pour mieux s'intégrer. Même si cette adaptation les aide à naviguer parmi les situations sociales, elle peut masquer leurs défis intrinsèques de communication sociale et occulter quelque peu ces difficultés.<sup>v</sup>

### **3. Intérêts particuliers et habitudes de jeu**

La nature des intérêts particuliers et des habitudes de jeu des filles peut différer des attentes stéréotypées concernant les intérêts des personnes autistes. Les filles peuvent développer des intérêts intenses qui correspondent davantage aux intérêts typiques de leur genre (p. ex. les licornes, les animaux, la lecture), ce qui peut amener les clinicien.ne.s à négliger ces intérêts comme signes d'autisme lors de l'évaluation.<sup>vi</sup>

### **4. Différences de langage et de communication**

Les filles autistes peuvent présenter des habiletés verbales plus avancées que les garçons autistes, ce qui rend moins évidentes leurs difficultés de communication sociale.<sup>vii</sup> Leurs meilleures capacités à s'exprimer verbalement peut masquer des problèmes sous-jacents de communication sociale et pragmatique.

### **5. Troubles concomitants**

Les filles autistes présentent souvent des troubles concomitants, comme l'anxiété ou la dépression, qui peuvent éclipser les caractéristiques centrales de l'autisme.<sup>viii</sup> Les clinicien.ne.s peuvent privilégier le traitement des troubles secondaires au lieu de considérer l'autisme comme un facteur sous-jacent.

## 6. Internalisation des symptômes

Les filles autistes peuvent être plus enclines à internaliser les symptômes, comme le repli sur soi ou l'anxiété, plutôt que de présenter les comportements d'externalisation typiquement associés aux garçons autistes. Cette internalisation peut mener à une manifestation moins évidente.<sup>ix</sup>

### En quoi l'autisme se manifeste-t-il différemment chez les filles?

#### Interaction sociale :

- Les filles peuvent sembler plus sociables, mais avoir du mal à comprendre la hiérarchie sociale.
- Elles peuvent demeurer en périphérie des groupes d'ami.e.s, ou avoir des amitiés intenses mais volatiles.

#### Anxiété et adaptation :

- Elles peuvent éprouver à l'école de plus hauts niveaux d'anxiété, souvent masquée, qui se traduit par des comportements de détresse à la maison.
- Elles peuvent employer diverses techniques pour compenser leurs difficultés et les dissimuler aux enseignant.e.s et au personnel scolaire.

#### Transitions :

- Elles peuvent éprouver davantage de difficultés avec les transitions et les moments non structurés, comme les pauses ou l'heure du dîner.

#### Communication :

- Elles peuvent s'exercer à des situations sociales.
- Elles peuvent copier ou imiter les autres durant les interactions sociales.
- Elles peuvent recourir au « scripting », comme « couper-coller » des répliques tirés d'émissions télévisées, de films ou de conversations d'autres personnes.

#### Empathie et expression émotionnelle :

- Elles peuvent éprouver une empathie intense, y compris à l'égard des animaux.
- Elles peuvent sembler émotionnellement et socialement plus jeunes que leurs pairs.
- Elles peuvent exprimer des opinions tranchées lorsqu'elles ne font pas de masquage, et il peut être difficile de les convaincre qu'elles ont tort.

#### Imagination et comportements :

- Elles peuvent faire preuve d'une imagination débordante, en concevant des mondes fantastiques élaborés ou en s'évadant dans la fiction.
- Elles peuvent aimer collectionner des objets plutôt que de jouer avec.
- Elles peuvent avoir des tendances au perfectionnisme.

- Leurs comportements d'autostimulation peuvent être moins visibles, par exemple prendre la forme de petits mouvements ou de comportements internalisés.

### Défis de l'adolescence :

- Elles peuvent avoir plus de difficulté que les garçons autistes et les adolescent.e.s non autistes à composer avec les années d'adolescence, y compris avec la sexualité, les relations et la puberté.

Pour pouvoir poser des diagnostics rapides et précis, il est essentiel de mieux comprendre et de mieux faire connaître la manifestation particulière de l'autisme chez les filles. Le partage du savoir est crucial pour dissiper les idées fausses, atténuer les biais diagnostiques, améliorer la qualité des soins et assurer aux filles autistes le soutien et les interventions dont elles ont besoin. En favorisant une approche plus inclusive et mieux éclairée, nous pouvons collectivement contribuer à l'obtention de meilleurs résultats.

---

<sup>i</sup> Barnard-Brak L, Richman D, Almekdash MH. How many girls are we missing in ASD? An examination from a clinic- and community-based sample. *Adv Autism* 2019; 5:214–224.

<sup>ii</sup> Russell, G., Steer, C., & Golding, J. (2011). Social and demographic factors that influence the diagnosis of autistic spectrum disorders. *Social Psychiatry and Psychiatric Epidemiology*, 46(12), 1283–1293.

<sup>iii</sup> The Testing Psychologist Podcast. (2020, May 19). Episode #119: Autism in Girls & Women with Dr. Donna Henderson.

<sup>iv</sup> Hull, L., Lai, M.-C., Baron-Cohen, S., Allison, C., Smith, P., Petrides, K. V., & Mandy, W. (2019). Gender differences in self-reported camouflaging in autistic and non-autistic adults. *Autism*, 136236131986480.

<sup>v</sup> Hiller RM, Young RL, Weber N. Sex differences in pre-diagnosis concerns for children later diagnosed with autism spectrum disorder. *Autism*. 2016 Jan;20(1):75-84. doi: 10.1177/1362361314568899. Epub 2015 Feb 25. PMID: 25717130.

<sup>vi</sup> Mandy, W., Chilvers, R., Chowdhury, U., Salter, G., Seigal, A., & Skuse, D. (2012). Sex differences in autism spectrum disorder: Evidence from a large sample of children and adolescents. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 42(7), 1304–1313.

<sup>vii</sup> Wood-Downie H., Wong B., Kovshoff H., Mandy W., Hull L., Hadwin J. A. (2021). Sex/gender differences in camouflaging in children and adolescents with autism. *Journal of Autism and Developmental Disorders*, 51(4), 1353–1364. 10.1007/s10803-020-04615-z

<sup>viii</sup> Hull, L., Petrides, K.V. & Mandy, W. The Female Autism Phenotype and Camouflaging: a Narrative Review. *Rev J Autism Dev Disord* 7, 306–317 (2020). <https://doi.org/10.1007/s40489-020-00197-9>

<sup>ix</sup> Hull, L., Petrides, K.V. & Mandy, W. The Female Autism Phenotype and Camouflaging: a Narrative Review. *Rev J Autism Dev Disord* 7, 306–317 (2020).